

Travail d'orfèvre angélique

© Musées de Poitiers, Christian Vignaud



La destination de cette applique en cuivre demeure inconnue.

À Poitiers, quand on creuse, on trouve. Dans cette série dédiée aux fouilles, *Poitiers Mag* met en lumière les trésors découverts lors des fouilles réalisées au fil des siècles. **Ce mois-ci : une applique médiévale représentant un ange.**

Découverte lors de fouilles préventives à l'ancienne abbaye Saint-Cyprien en 2008-2009, cette pièce en émail conservée au musée Sainte-Croix date sans doute du 13^e siècle. Elle figure un ange aux ailes déployées et au sourire doux tenant un livre. Des plissés subtils donnent du mouvement à ses vêtements. La restauration de cette œuvre venant probablement d'un atelier du Limousin a permis de découvrir qu'elle était colorée de bleu, de vert et de rouge. La couleur turquoise du fond est assez inhabituelle pour l'époque. Faite d'un alliage cuivreux doré, cette pièce d'orfèvrerie délicate de 16 cm de haut et 8 cm de large en forme d'amande est percée de 6 petits trous qui devaient servir à la fixer sur un support, même si l'on ignore sur quel type d'objet de dévotion religieuse elle pouvait être appliquée. Il s'agissait peut-être d'un devant d'autel dont elle aurait été arrachée.



© Archives CCI, Yann Cochet / Ville de Poitiers



Le CCJ, l'autre

Depuis 1987, le Conseil communal des jeunes de Poitiers transmet le goût du débat, des idées et des projets collectifs.

Combien de semblables a-t-il inspiré dans d'autres villes ? S'il figure parmi les plus anciens Conseils communaux des Jeunes de France, celui de Poitiers a cette particularité d'avoir toujours été très actif depuis sa création en 1987. Fanzinothèque, Noctambus, concert d'Higelin au profit des Restos du Cœur, concours de dessins contre le racisme, inauguration d'un Bar'Ados, concours de jeunes talents... S'il est impossible de les recenser tous, les projets qui sont sortis des promotions successives en 36 ans d'existence ont appris in vivo à des générations d'ados poitevins les règles et contraintes de fonctionnement du service public, l'art de défendre ses

idées, d'accepter celles des autres, de bien s'entourer pour monter un projet... Et tant d'autres choses encore, à en croire Karine Trouvat et Philippe Bouet, les 2 animateurs de ce temple du savoir-vivre et du construire ensemble qui dépasse les clivages et les classes. « *On n'est pas des parents, ni des professeurs. On les accompagne, c'est tout* », disent-ils en chœur. Elle, la cartésienne, lui le "frapadingue", font la paire. Unis autour du CCJ depuis une bonne vingtaine d'années, ils sont à la fois les inspirants et les garants de cette institution adossée à la mairie tout en gardant son esprit d'indépendance. Maïeuticiens des idées, Karine et Philippe ont parfois suscité des vocations,



école de la vie

toujours poussées à s'interroger, à libérer ce que chacun avait à exprimer.

Ainsi, en 2011, leur a-t-il été donné de vivre une expérience hors du commun. Chloé, jeune fille atteinte d'un lourd handicap, souhaitait raconter à travers un clip vidéo la douleur du regard des autres. Aidée dans l'écriture par le rappeur de Châtellerault Lhomé, la promo a porté comme un seul homme le message au Congrès de l'ANACEJ (Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes) qui lui a remis le Prix Cap'Com. Le premier d'une impressionnante liste de récompenses. D'autres fois, ce sont des voyages qui ont couronné un projet. « Berlin, Israël, Marbourg. À travers des échanges et des correspondances, on a vécu des grands moments de partage, de joie et d'émotion », assurent Karine et Philippe qui n'aiment rien tant que croiser au détour d'une

rue un ancien « cécéjien ». Et s'apercevoir que beaucoup de ce qu'il est aujourd'hui a commencé là, à Poitiers, dans le petit bureau chaleureux du CCJ.

PRATIQUE

Qui ?

Tous les jeunes en classe de 5^e et de 4^e résidants à Poitiers.

Mandat :

53 jeunes issus de collèges, de lycées professionnels et d'un Institut d'Éducation Motrice de Poitiers sont élus pour 2 ans.

Engagement :

Les élus doivent assister à 3 séances plénières par an. Chaque élu intègre une commission à thème chargée de mettre en place un projet qui se réunit tous les 15 jours pendant 1h30.

À SAVOIR

Du concret et des personnalités



Plus de 600 adolescents ont contribué à bâtir la longue histoire et la belle réputation du CCJ depuis sa création en 1987. Cette année-là, c'est un certain Franck Margerin qui croque la première affiche du CCJ. Le dessinateur de Metal Hurlant et du mythique rockeur Lucien lance sur de bons rails le CCJ qui crée 2 ans plus tard la Fanzinothèque, ce lieu totem de Poitiers qui abrite aujourd'hui la plus grande collection de fanzines de toute l'Europe. Toutes ces années, le CCJ a porté divers projets avec des jeunes issues de toutes les classes sociales. Récemment, en juin 2020, le CCJ a beaucoup fait parler de lui après l'élection de Léonore Moncond'huy. Issue de la promo 2001 du CCJ, l'adolescente avait porté un projet d'animation de la ville l'été qui n'est pas sans rappeler le dispositif Vacances pour tous qui, 20 ans plus tard, est une réussite.

© Alain Montaufer